

Divorce, quels effets sur la vie amoureuse des enfants ?

Le divorce ne se transmet pas d'une génération à l'autre, même si le couple parental fournit un modèle marquant aux enfants.

Maxence s'est marié cet été. Derrière lui, au premier rang de l'église, son père et sa mère... séparés par ses deux sœurs. Le couple, divorcé depuis quelques années, n'aurait pas supporté de se retrouver côte à côte. D'autant que chacun est venu accompagné... « *Toute la préparation a été compliquée : les faire-part, le plan de table, les questions financières bien sûr, raconte le jeune époux deux mois plus tard. Mais ma femme voulait absolument se marier. Et moi, je ne voulais pas que les problèmes de mes parents nous empêchent de vivre notre vie.* »

Certains de ses amis, cependant, ont fait d'autres choix : l'un a reporté de plusieurs années son projet de mariage, l'autre affirme « *n'y avoir même jamais pensé* », tant l'idée de réunir ses parents lui semblait « *impossible ou trop douloureuse* ».

Les enfants de couples divorcés se marient-ils moins ? Ont-ils plus de mal à s'engager, plus de risque de vivre des ruptures ? Ou forment-ils, au contraire, des couples plus solides, soucieux de ne pas reproduire une situation qui les aurait fait souffrir ? Le sujet divise les spécialistes, sociologues ou psychologues. Les statistiques, elles, ne permettent pas de trancher. « *Il y a toutes sortes d'études mais elles sont contradictoires, assure Nicolas Favre, professeur de psychologie clinique à l'université de Genève. La plupart sont rétrospectives, ce qui induit des biais. Quant à suivre des cohortes, nécessairement sur un très long terme, c'est compliqué.* »

Alors qu'en Europe, les études sont rares et parcellaires, celles conduites aux États-Unis « *ne concluent pas à des résultats tranchés* », relève aussi Paul Archambault dans *Les Enfants des familles désunies en France. Leurs trajectoires, leur devenir* (Ined). Étudiant l'impact du divorce sur la vie amoureuse mais aussi sur la scolarité et l'insertion professionnelle, il rejette l'idée d'une « *transmission du divorce entre générations* » comme celle d'un « *déterminisme sociofamilial* ». Il reconnaît néanmoins une « *forte influence de la famille lors de la première socialisation conjugale* ».



Les enfants de couples divorcés ont-ils plus de mal à s'engager ? Flore-Aël Surun/Tendance Floue

Sans avoir de portée scientifique, une étude de 2011 (1) indiquait que, pour 36 % des sondés, la « *séparation de (leurs) parents avait retardé ou retardait encore le choix d'un partenaire durable* », quand 55 % des personnes interrogées indiquaient le contraire. Par ailleurs, 48 % estimaient que la séparation parentale avait généré chez eux « *des difficultés à prendre un engagement* », 46 % soutenant le contraire.

« Aujourd'hui, les liens avec les deux parents se préservent mieux qu'avant. »

« *Une des premières questions que je pose aux couples en thérapie, c'est : comment étaient vos parents ? confie la psychiatre Sylvie Angel. Car que l'on reproduise le schéma parental ou qu'on cherche à s'en éloigner, il est forcément marquant.* » Sans être nécessairement traumatisant... « *On ne voit pas, de façon générale, de difficultés majeures dans le passage à l'âge adulte de ces enfants, d'autant qu'il y a un effet de "normalisation" du divorce dans la société* », constate Sylvie Cadolle, sociologue de la famille et membre du centre de recherche sur les liens sociaux (Cerlis).

« *Cela reste néanmoins compliqué pour ceux dont l'un des parents a "disparu" après le divorce ou pour lesquels la pension alimentaire n'a pas été versée, poursuit-elle. On retombe alors dans des problématiques liées à la monoparentalité, avec des enfants qui font des études plus courtes, qui cherchent l'indépendance financière plus tôt... Mais aujourd'hui, les liens avec les deux parents se préservent mieux qu'avant. Et les recompositions familiales permettent d'étendre le réseau de soutien et d'insertion.* »

À la rupture du lien parent-enfant, nécessairement douloureuse, et à l'éventuelle précarité matérielle, s'ajoute, selon les spécialistes, un troisième « *facteur* » pouvant rendre le divorce traumatisant : le conflit parental. « *Comment se construire et construire sa sécurité intérieure à partir d'une violence ou d'une haine ?* », interroge ainsi la psychiatre Sylvie Angel, citant le cas d'une patiente dont les parents sont en procédure depuis sept ans...

Divorce, quels effets sur la vie amoureuse des enfants ?

« Que l'on reproduise le schéma parental ou qu'on cherche à s'en éloigner, il est forcément marquant. »

●●● Suite de la page 19.

Avant de nuancer : « Mieux vaut des parents qui se séparent correctement, car ça existe, que des couples qui durent mais ne s'aiment plus, s'ignorent ou se font souffrir. »

Car la violence, naturellement, n'est pas l'apanage des couples qui se séparent... « Les enfants sont sensibles à la négativité émotionnelle entre leurs parents, relève aussi Nicolas Favez. La recherche a montré qu'un enfant de foyer intact mais conflictuel a plus de difficultés scolaires, de problèmes de comportement, d'anxiété. Les enfants peuvent se sentir la cause des dysfonctionnements du couple et être pris dans un conflit de loyauté... »

« Un enfant de foyer intact mais conflictuel a plus de difficultés scolaires, de problèmes de comportement, d'anxiété. »

« Le divorce peut créer une méfiance vis-à-vis de l'institution du mariage, avec l'idée que celle-ci rend les liens plus difficiles à dissoudre, remarque tout de même Sylvie Cadolle. Par amalgame, on accuse le mariage des maux de la séparation. Mais c'est une vision erronée des choses... Quant à la peur de l'engagement, elle est un phénomène assez général, comme en atteste le rebond des mariages tardifs, après une longue vie de couple. »

Si les mariages sont de plus en plus tardifs, les divorces le sont aussi. Ceux des plus de 60 ans ont ainsi augmenté de plus de 60 % entre 2005 et 2015, selon l'Institut national d'études démographiques. Il y a là l'effet du baby-boom mais aussi d'un allongement de la vie, d'un changement de mœurs... Ce qui pose des questions spécifiques aux enfants (lire ci-contre). « Pour eux, c'est le risque de devoir faire face à la solitude d'un parent vieillissant, remarque Sylvie Angel. Ou, tout simplement, de se retrouver en position de confidents, y compris de choses assez intimes, un rôle qui ne devrait pas être le leur. »

Flore Thomasset

(1) Menée auprès de 1 137 adultes par l'Union des familles en Europe.

repères

425 000 séparations par an

En 2011 selon l'Insee, 9,8 millions d'enfants mineurs (soit 71 %) vivent en famille traditionnelle, 1,5 million en famille recomposée (11 %) et 2,5 millions (18 %) en famille monoparentale.

425 000 séparations ont lieu en moyenne chaque année et 379 000 enfants mineurs environ vivent la rupture de l'union des adultes qui en ont la charge, note la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees).

Fin 2014, 1,4 million d'adultes de 18 à 24 ans ont des parents séparés, selon une étude de la Drees publiée en juin. Leur niveau d'étude est généralement moins élevé. Les écarts se réduisent quand les relations entre les parents restent bonnes.

témoignages

Se mettre en couple quand ses parents se séparent

« Un divorce qui pèse sur le jeune couple »

Vincent, 33 ans

« Nous formions une famille très soudée. Il y a quatre ans, de façon brutale et soudaine, mon père a quitté ma mère. Notre univers a explosé. Je suis quelqu'un qui a du mal à se projeter et à s'installer, et je crois que leur séparation a aggravé ce trait de caractère. Je suis resté avec ma copine, mais j'ai beaucoup papillonné dans le travail, j'ai beaucoup voyagé, avec ou sans elle... Aujourd'hui, même si nous habitons ensemble, nous faisons encore des projets séparément, plus que mes couples d'amis. Même si je ne suis pas sûr que ce soit lié au divorce de mes parents. Au début, cela a pesé sur notre vie conjugale, notamment parce que



Meyer/Tendance Floue

je me suis occupé de ma mère, qui n'allait pas bien. Nous étions un jeune couple, nous aurions dû vivre dans la joie et la bonne humeur, être portés par nos parents, et en fait, tout était très lourd. C'est derrière nous, je crois, aujourd'hui, les choses se sont à peu près normalisées, ma mère va mieux, nous avons rencontré la nouvelle famille de mon père... Cela étant, je ne suis pas près de me marier ! »

« Connaitre le prix du couple »

Isabelle, 44 ans

« Mes parents ont divorcé quand j'avais 15 ans, à une époque où on divorçait moins qu'aujourd'hui. Cela a été très conflictuel et ça a marqué le début de ma vie affective, avec une vision du couple ni très porteuse ni romantique !

Mon père avait le mauvais rôle, c'était un coureur de jupons, et comme je lui ressemblais sur beaucoup de points, ça a été un peu difficile de me construire, de faire la part des choses entre ce que nous partagions et ce qui nous distinguait. Aujourd'hui, je suis mariée, j'ai deux enfants et je ne crois pas que le divorce de mes parents ait encore un impact. Peut-être qu'au début, je me méfiais un peu de moi-même... Peut-être aussi que, plus que d'autres, je sais que le couple a un prix, qu'il oblige. »

« L'image des parents bouleversée »

Paul, 30 ans

« Mes parents ont divorcé il y a sept ans. J'étais célibataire et je suis parti un an à l'étranger, très

loin, histoire de ne pas vivre leur séparation, trop douloureuse pour moi. Cela a bouleversé la vision que j'avais de mon père, que j'idéalisais beaucoup. Cela a aussi fragilisé ma mère. Moi, j'étais à un âge où à la fois on se détache de ses parents, on commence à prendre son indépendance, et à la fois, on veut pouvoir compter sur eux, les considérer comme un repère stable... Aujourd'hui, je ne crois pas que cela ait de conséquence directe sur mon couple. Je viens d'acheter un appartement avec ma compagne, je n'ai pas de problème d'engagement... D'ailleurs, on se mariera sûrement. Je sais que le fait de se retrouver ensemble à la cérémonie ne sera pas une partie de plaisir pour mes parents. Mais quand cela a été nécessaire, ils ont toujours pris sur eux afin d'être présents pour leurs enfants. Je sais qu'ils feront tout pour que cela se passe bien. »

Recueilli par Flore Thomasset